

Avant-propos

Bernard de Montmorillon
Président de l'association CréActive Place

L'association CréActive Place - le pôle des futurs de Deauville se réjouit tout particulièrement d'avoir pu apporter son concours à la réflexion prospective « Territoire durable 2030 » pilotée par la Mission Prospective du Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie, en organisant deux journées de débats qui ont eu lieu en octobre 2011 et 2012 à Deauville. Ces journées, coordonnées par Frédéric Carluer et Guy Baudelle, et dont est issu ce premier ouvrage « *Territoires durables 2030 : un état des lieux prospectif* », ont invité au débat une centaine d'élus et acteurs économiques soucieux du devenir de leurs territoires.

Cette manifestation, qui a bénéficié du soutien de la Ville de Deauville, du groupe Suez Environnement, de la société Tutor et de la Délégation régionale Basse-Normandie de GDF Suez, a été l'occasion de la mise en perspective d'un ensemble très riche d'analyses convergentes sur la nécessaire implication dynamique des acteurs territoriaux dans la construction de leur devenir, tant économique que social, rural ou urbain, local ou international. Il est en effet devenu aujourd'hui patent que le changement territorial se construit beaucoup plus qu'il n'est prescrit par les contraintes extérieures ou piloté par l'Etat central.

C'est précisément la conviction de l'association CréActive Place fondée voici six ans pour impulser à Deauville un lieu ouvert de prospective appliquée, ni centre de recherche ni cabinet de conseil mais bien plutôt opérateur de visions partagées, catalyseur de projets collectivement

construits et assembleur de modèles d'affaires renouvelés par leurs acteurs mêmes... Voilà donc, en attendant la nouvelle manifestation « Territoire durables 2030 » de cet automne 2013, qu'une fois encore, selon l'intuition de René Char, tous les participants ont pu « *agiter le futur dans ses cosses de fer* ».

Introduction

Pour un développement durable des territoires : anticiper le changement en innovant

par Nathalie Etahiri¹

« Le changement peut faire peur. C'est humain. Il fait d'autant plus peur s'il nous tombe dessus sans prévenir. Ne rien faire alors devant lui, c'est fuir et reculer. ANTICIPER ce changement, c'est savoir y faire face et le réussir ! »

Nathan MALORY, *Citations et aphorismes, 2013*
(<http://www.nathan-malory.com/blog/changement-en-citation>)

Changement climatique. Changement économique. Changement sociétal. Changement institutionnel...

La deuxième décennie du XXI^e siècle semble prometteuse d'une ère nouvelle qui fait du changement le « leitmotiv » de nos politiques publiques au premier rang desquelles les politiques publiques territoriales qui, naturellement, sont confrontées à ces évolutions subies – comme le changement climatique – ou souhaitées – il en est ainsi par exemple du changement institutionnel.

¹ Nathalie Etahiri est architecte-urbaniste de l'Etat et cheffe de la Mission prospective au Commissariat Général au Développement Durable (CGDD), au Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie (MEDDE).

La longue tradition française de réflexions prospectives autour de la notion « d'aménagement du territoire » issue de l'après-guerre et qui s'inscrivait dans les champs de la reconstruction nationale – logement, infrastructures, transports – assiste progressivement à un renouvellement de la pensée depuis les années 1970. S'inspirant des recherches scientifiques et techniques sur la capacité de portage de notre développement par les territoires eux-mêmes, le monde de la prospective a fait valoir, depuis le Club de Rome notamment, qu'il était crucial de considérer l'évolution des territoires sur le long terme en intégrant au sens large l'idée du « bien commun » : en effet, les territoires disposent en eux-mêmes de ressources naturelles, de ressources énergétiques et de ressources humaines qu'il s'agit de bien identifier pour mieux en comprendre le rôle et ainsi les rendre acteurs de leur développement spécifique, dans un processus de développement exogène tel que nourri par la mondialisation mais surtout afin d'en préserver les potentiels qui peuvent s'avérer non renouvelables tels que certaines matières premières ou l'eau.

De même, les territoires sont de plus en plus conscients qu'il leur appartiennent de relever plusieurs défis de long terme : l'adaptation au changement climatique et l'atténuation des effets de ce changement qui se traduit par l'anticipation des impacts sur tout ou partie des territoires (littoral, montagne, mais aussi biodiversité, milieux aquatiques,...) ; la mutation du système économique en lien avec la succession de crises financières qui a une répercussion immédiate sur les emplois et la productivité des territoires (adaptation là aussi des filières et des métiers mais aussi anticipation par la formation) ; les changements rapides qui s'opèrent au sein de la société (démocratie participative, essor de la citoyenneté et des réseaux sociaux, développement du numérique et des applications individuelles et collectives qu'il permet).

Ces évolutions conduisent tout naturellement à s'interroger sur le devenir des territoires à un horizon de temps pertinent - une vingtaine d'années - pour envisager les manières d'accompagner les territoires sur les pistes du changement. Ce qui est l'objectif majeur du programme de prospective « Territoire durable 2030 » engagé depuis 2010 par la Mission prospective du MEDDE² et dont cet ouvrage se fait l'écho.

Nous sommes alors face à un impératif « état des lieux prospectifs » qui ouvre la voie à une nouvelle donne territoriale.

Pour mieux en comprendre l'évolution, les enjeux, les tendances fortes et les incertitudes, la Mission prospective s'est entourée d'une trentaine

² Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie.

d'experts (aménageurs, géographes, chercheurs, spécialistes de la ville, de l'agriculture, de la gouvernance, acteurs locaux, institutionnels) pour conduire une démarche d'intelligence collective en vue de formuler une nouvelle approche d'aménagement du territoire à grande échelle, intégrant le développement durable comme objectif majeur.

Pour ce faire, les travaux prospectifs de « Territoire Durable 2030 » se sont tout d'abord penchés sur ce que recouvrait la notion de développement durable appliquée au territoires, laquelle procède de transformations sectorielles pour aller vers plus de transversalité, d'articulation que de séparation, entre les fonctions territoriales. Cette réflexion sur les territoires durables s'accompagne aussi de nouvelles connaissances et champs à explorer, voire de thèmes territoriaux émergents, qui découlent bien sûr des grands changements mondiaux - climatique, géopolitique, environnemental – mais également des transformations sociétales - démographique, économique, numérique - plus immédiatement vécues.

Après cette première analyse nécessaire pour poser les termes du débat prospectif, la question qui s'en est naturellement suivie se rapporte à la manière dont les pouvoirs publics et les acteurs privés devront préparer les territoires aux grands changements qui s'opèrent et vont s'amplifier. C'est pourquoi, un premier recueil des enjeux et tendances a été réalisé, mettant en évidence les phénomènes importants, les leviers pour agir mais aussi les incertitudes nombreuses qui se profilent, en insistant plus particulièrement sur les marges de manœuvre des territoires pour sortir des crises successives qui les impactent et dont les répercussions seront, pour certaines, encore manifestes en 2030.

L'ouvrage ici présenté reprend les fruits de la réflexion du groupe de prospective « Territoire Durable 2030 » sur les évolutions sectorielles des territoires, les enjeux et les tendances croisées à horizon 2030 et met en évidence tout particulièrement trois contenus très intéressants et innovants dans la manière d'aborder l'aménagement des territoires aujourd'hui.

Avec Ivan Samson³, les territoires « chauds et froids » annoncent un « nouveau départ » fondé sur six paradigmes de « réchauffement » (Chapitre 1) : les districts, les milieux innovateurs, les économies d'agglomération et la métropolisation, les ressources patrimoniales du territoire, l'économie résidentielle, les territoires créatifs et attractifs. L'auteur revisite également ces concepts à l'aune des processus d'urbanisation qui régissent

³ Ivan Samson est Maître de conférences à la Faculté d'Economie de l'Université de Pierre Mendès-France (Grenoble II).

encore l'aménagement du territoire national – parmi lesquels la métropolisation, la polarité urbaine, la diversification des mobilités, les mutations démographiques et, bien sûr, le développement durable. Il en déduit sept propositions qui relèvent notamment de stratégies spécifiques (« cibler les villes moyennes », « veiller aux emplois des cadres féminins ») et de gouvernance multi-échelles (« faire de la gouvernance territoriale la variable clé du réchauffement des territoires »).

Comme l'explicitent ensuite Guy Baudelle et Bertrand Moro⁴ (Chapitres 2, 3 et 4), trois grands champs de changement ont été explorés par le Groupe de prospective à l'horizon 2030 : l'environnement, l'économique et le sociétal, les trois composantes indissociables du développement durable auxquelles s'ajoute la gouvernance en filigrane. C'est donc par simple souci de clarté qu'a été choisi de présenter leurs enjeux respectifs en trois chapitres reconnaissables par tous, qui exposent successivement les principales tendances et incertitudes repérées à l'horizon 2030 pour ces trois dimensions. Le chapitre 2 revient sur deux défis majeurs – le changement climatique et l'évolution de la biodiversité – dont il présente les effets territoriaux, tout en intégrant la question de la transition énergétique. Le chapitre 3 souligne les bouleversements mondiaux et les incertitudes majeures d'ordre économique pesant sur le devenir du territoire national, ce qui permet aux experts de proposer des éléments d'analyse prospective de l'économie territoriale. Enfin, le chapitre 4 explore les enjeux sociaux et sociétaux de demain en interrogeant les risques de repli et les chances d'ouverture : y sont abordées l'évolution de nos institutions territoriales tout comme la gouvernance supranationale, les tendances démographiques et leur dimension territoriale (urbaine notamment), et les transformations multiformes des modes de vie et des comportements aux impacts territoriaux certains.

Pour conclure, l'ouverture prospective de Jean-Claude Cohen⁵ nous invite – dans un contexte aux incertitudes et tensions croissantes à horizon 2030 – à bien distinguer, dans un premier temps, les politiques territoriales en fonction de la nature simple, compliquée, complexe ou chaotique de leur contexte justement. Pour, dans un second temps, mieux adapter les

⁴ Guy Baudelle est professeur en aménagement de l'espace - urbanisme à l'Université de Rennes 2 (Laboratoire ESO, Espace et sociétés, UMR CNRS 6590). Bertrand Moro, Docteur en géographie, est chercheur associé au Laboratoire ESO.

⁵ Jean-Claude Cohen est professeur à l'Université d'Aix-Marseille III (Institut d'Administration des Entreprises - IAE d'Aix, Institut de Management Public et de Gouvernance Territoriale-IMPGT). Il est en particulier spécialisé en stratégie, prospective et évaluation de politiques publiques.

stratégies publiques aux situations complexes, qu'elles soient davantage adaptatives, flexibles. La mise en scénario donne ensuite à voir de quelles marges de manœuvre disposent les décideurs pour innover dans les objectifs mais également dans les modes d'action des politiques publiques.

Quatre scénarios pour un « Territoire durable 2030 » ont d'ores et déjà été élaborés par le Groupe de prospective réuni par la Mission prospective du MEDDE⁶. Leur explicitation dans un prochain recueil constitue la suite logique – et attendue – à ce premier ouvrage.

⁶ Cf : Nathalie Etahiri, « *Territoire durable 2030. Une prospective de développement durable à l'échelle des territoires* », *Le Point Sur*, n° 124, avril 2012, Commissariat Général au Développement Durable (MEDDE).